

SALON ROUGE

21 Le tatouage du Matelot.

Constantin-Jean-Marie Prévost (Toulouse, 1796 – Toulouse, 1865). 1830

H : Ce tableau a été acheté en 1832 au peintre toulousain Constantin Jean Marie Prévost, qui deviendra plus tard directeur du musée. C'est une scène de genre qui met en scène deux anonymes, l'un en train de tatouer l'autre.

Le tatouage est une pratique attestée depuis le paléolithique. En méditerranée on le retrouve au moins depuis l'antiquité. Femmes et hommes se tatouent pour des raisons rituelles, politiques ou esthétiques. Chez les marins, on retrouve souvent des motifs protecteurs pour faire face aux dangers de la mer, ou des souvenirs de ports traversés et des dangers bravés. Ici on peut supposer à leurs costumes que les matelots sont napolitains, mais il y a peu de précision sur l'endroit où ils sont. Il y a du sable sous leurs pieds et il fait chaud. On remarque derrière la proue d'un bateau avec un trident qui sert à harponner les poissons...

(Le téléphone qui sonne.) Pardon excusez-moi, je suis désolée je dois répondre, c'est très rapide, *(elle décroche)* Oui allo pardon Ouic'est moi qui vous ai appelé pour le dégât des eaux...

(S et N débutent à voix basse se reprennent au jeu de faire les voix des personnages)

N : Tu sais, quand tu as dit d'accord pour le matching tatoo petite sirène j'ai eu peur,

S : de quoi ?

N : du regard des autres.

S : Il n'y a pas avoir peur. Tu frissonnes ?

N : non, j'ai oublié mon pull dans le bateau l'autre jour, j'ai froid

S : Tu veux que j'écrive : ton seul ennemi c'est toi même ?

N : Mets juste « toi-même ». Ou juste « toi »

S : Ok... Merci de me tenir le coquillage d'ailleurs

N : Oh là dans ma main ? Tu as mis l'encre dedans c'est ça ?

S : oui et je fais des aller-retour avec l'aiguille.

N : c'est un peu ta palette, et moi je suis ta toile. Mmmm.

S : je te sens crispé. Tu veux que je te lâche le bras ?

N : oh non surtout pas... hihi

S : je te chatouille ?

N : Et sinon t'as quelqu'un dans ta vie ?

S : Euh je suis assez libre disons.

N : Ah

S : Tu veux un bisou magique ? *kiss kiss*

N : Oui, Ah tu en fais deux, tu es de Toulouse ?

S : Oui

H : C'est ça que vous faites quand je suis pas là. Vous faites les voix des personnages ?

N : non non mais c'est juste que...

S : c'est pas nous, c'est la personne qui nous a demandé de le faire

H : Je peux ajouter un truc du coup ? ça va dans votre sens hein... Si vous regardez l'œuvre juste en dessous, une étude de Villemans pour Les inondés de Tounis (une ville en France). On voit un gars qui en repêche un autre, l'un en situation d'abandon et l'autre avec un beau

dos musclé. Toutefois, dans le tableau final, conservé dans les réserves du musée le peintre reprend la scène mais transforme le repêché en personnage féminin. Alors est ce qu'il avait simplement fait poser deux mecs pour l'étude parce que c'était plus simple, ou est-ce qu'il a changé le projet en cours de route sous la pression du regard des autres pour éviter le cliché homo-érotique ? on ne saura pas...

(sonnerie de portable)

Oups pardon, c'est la plombière qui me rappelle...

OFF : Oui, Allô ? Excuse moi j'étais sous l'eau...